

FRANCHE-COMTE.

DOUBS.

Besançon. — Le Doubs, à la suite de pluies torrentielles, a débordé de nouveau et a atteint la plus forte hauteur qu'on ait constatée depuis l'inondation de 1852.

L'inondation de 1852 n'était que de 70 centimètres plus élevée que celle d'hier.

Les caves de la ville, dans la partie en plaine, sont remplies d'eau.

Non loin du Doubs, cette eau atteint les voûtes des caves.

On ne s'attendait pas à une si grande crue, et toutes les mesures de prévoyance n'avaient pas été prises. Il y aura des pertes et beaucoup de dégâts.

Le passage de la rue Poitune a été intercepté par les eaux dans la soirée.

Les eaux sont arrivées dans la partie inférieure de la place Labourée.

Elles avaient aussi envahi la route entre les deux portes de Tarragnoz, la promenade Micaud, les abords du pont de fil de fer et divers autres points de la ville.

Chamars est en entier sous les eaux.

On nous rapporte que l'Ognon, qui a débordé, n'a pas moins, en certains endroits, de deux kilomètres de large.

Ornans aurait vu les eaux de la Loue dans ses rues.

La rivière, ce matin à dix heures, avait décreu de 30 centimètres.